1927. — N° 15

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda*
*in minimis.*

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, VI^e
1927

Le Bulletin paraît deux fois par mois

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
LABORATOIRE DES PÊCHES
ET PRODUCTIONS COLONIALES D'ORIGINE ANIMALE
57, Rue Cuvier, PARIS (V^e)

CABINET ENTOMOLOGIQUE

# E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e) | 34, Boul. des Italiens, PARIS
Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

**LÉPIDOPTÈRES** exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

**ACHAT et VENTE** de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK de PLUSIEURS MILLIONS
D'INSECTES DE TOUS ORDRES
de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés
et de CHASSES ORIGINALES

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste

JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS D'INSECTES
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des
CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et COLEOPTERORUM
édités par W. JUNK

ÉDITEUR
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE
du Dr SEITZ

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

La correspondance doit être adressée à

E. LE MOULT
4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)

*(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)*

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

## Séance du 12 octobre 1927

Présidence de M. Em. ROUBAUD.

SOMMAIRE.

*Nécrologie*, p. 217. — *Changements d'adresses*, p. 218. — *Présentations*, p. 218. — *Contributions aux publications*, p. 218. — *Election d'un Membre honoraire* (*Commission*), p. 219. — *Prix Gadeau de Kerville* (*Commission*), p. 219.

**Communications.** — J. CLERMONT. Note sur *Amaurorhinus Clermonti* Desbr. [COL. CURCULIONIDAE], p. 219. — Dr R. DIDIER. Descriptions sommaires de Lucanides nouveaux [COL.], p. 220. — C. DUMONT. Contribution à l'étude des Lépidoptères du Sahara Nord-Africain (suite), p. 222. — J. ROSTAND. Retard de la fécondation chez *Liparis dispar*, p. 225. — L. FALCOZ. Observations biologiques sur divers Insectes des environs de Vienne en Dauphiné (5e note), p. 226.

---

MM. M. DALIBERT, du Mesle-sur-Sarthe, A. SEYRIG, de Peñarroya, et C. DUMONT, récemment rentré de Tunisie, assistent à la séance.

*Nécrologie.* — Le Président a le très vif regret de faire part du décès de trois de nos collègues, MM. A. HÉMON, A.-L. AUGUSTE-NICOLAS et H. DU BUYSSON.

Alain HÉMON faisait partie de la Société depuis 1921 ; il s'était adonné à l'étude des Hyménoptères dont il avait déjà constitué une intéressante collection et il commençait à publier les premiers résultats de ses recherches.

A.-L. Auguste-Nicolas était un de nos plus anciens collègues puisqu'il faisait partie de la Société depuis 1876; il s'occupait des Coléoptères, en particulier des *Carabidae*.

Enfin le marquis Henri du Buysson était fort connu par ses travaux sur les Elatérides, dont sa très remarquable collection est venue enrichir le Muséum national d'Histoire naturelle. Il était, en outre, un entomologiste très distingué qu'aucune question générale ne laissait indifférent.

La disparition de ces trois collègues sera vivement ressentie par tous ceux qui les ont connus.

*Changements d'adresses.* — M. le capitaine Boitel, 6e Tirailleurs, à Tlemcen (Algérie).

— M. M. Deslandes, 3, rue Elzévir, Paris, 3e

— M. Ch. Ferrière, Imperial Bureau of Entomology, Cromwell Road, London S. W. 7 (Angleterre).

— M. J. Ghesquière, ingénieur agronome principal, C. H. M.-C. C. B.-S. C. P. C., Basankusu (Congo belge).

— M. M. H. Hatch, Depart of Zoology, University of Washington, Seattle (Etats-Unis).

— M. le Dr R. Jeannel, 10, rue de Sèvres, Paris, 7e.

— M. P. Joffre, juge suppléant, Palais de Justice, Avignon (Vaucluse).

— M. H. Otin, rédacteur, Conservation foncière à Rabat (Maroc).

— M. le capitaine Perrot, 12, rue Victor-Gensollin à Toulon (Var).

— M. A. Peyrounet, 22, rue Voltaire, Carcassonne (Aude).

— M. le Dr I. M. Puri, Central Research Institute, Kasauli, Punjab (Indes Anglaises).

— M. L. Schuler, censeur des études, Lycée de garçons, Le Puy (Hte-Loire).

*Présentations.* — M. le Dr G-E. Audeoud, Chêne-Bourg, Genève (Suisse), présenté par M. L. Berland. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. Benoist et P. Vayssière.

— M. le Dr. E. Bergier, 43, rue Victor-Hugo, Orange (Vaucluse), présenté par M. L. Berland. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Dupont et F. Picard.

— M. J. Caillard, 5, rue Elisée-Reclus, Alger, présenté par M. P. Balachowsky. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. de Bergevin et P. Vayssière.

*Contributions aux publications.* — Le Trésorier a reçu pour les publications :

| | | |
|---|---|---|
| MM. le Dr L. Bettinger | 20 fr. |
| L. Chopard | 100 — |
| Ch. Ferrière | 40 — |
| P. de Peyerimhoff | 200 — |
| L. Puel | 25 — |
| H. de Touzalin | 30 — |
| P. Vayssière | 100 — |

*Election d'un Membre honoraire* (*Commission*). — La Société désigne pour faire partie de la Commission des membres honoraires : MM. R. Benoist, L. Dupont, le Dr. R. Jeannel, F. Picard et Em. Roubaud.

*Prix Gadeau de Kerville* (*Commission*). — La Commission pour le prix Gadeau de Kerville 1927 est constituée par : MM. Ch. Alluaud, L. Berland, C. Dumont, P. Marié, Et. Rabaud, Em. Roubaud et L. Semichon.

---

## Communications

### Note sur *Amaurorhinus Clermonti* Desbr. [Col. Curculionidae]

par J. Clermont.

J'ai découvert l'*Amaurorhinus Clermonti* en août 1907, à Biscarosse (Landes), au nombre de 7 exemplaires aux abords de l'étang du même nom, dans une planche rendue très friable par suite de l'humidité. Malgré mes investigations, mes recherches à différentes époques de l'année, tant à cet endroit précis que dans d'autres points du département des Landes, sont restées sans résultats jusqu'à ce jour.

Quelle ne fut pas ma surprise, il y a quelques jours, à l'occasion d'une visite à M. Charles Alluaud, de reconnaître mon Charançon au milieu de séries d'insectes de cette famille, provenant des chasses de notre collègue aux îles Canaries en 1883 ! Un examen approfondi de cet insecte m'a démontré, indubitablement, qu'il s'agit bien de l'espèce décrite par Desbrochers des Loges dans *le Frelon* N° 5, 1908, p. 62. Cet insecte, que L. Bedel examina avant la description, ne peut être confondu avec aucune autre espèce connue. Son aspect brillant, ses élytres imponctués, l'éloignent de tous ses congénères. J'ajoute qu'à ma connaissance, cette espèce intéressante n'a été retrouvée ni dans les Canaries, incontestablement son pays d'origine, ni dans les Landes, sa patrie d'adoption.

---

## Descriptions sommaires de Lucanides nouveaux [Col.]

par le Dr Robert Didier.

Nous donnons ci-dessous la description de trois espèces nouvelles du groupe du *Prosopocoelus Buddha* Hope; ces espèces voisines et cependant très distinctes seront ultérieurement figurées et plus complètement étudiées.

1. **Prosopocoelus Cardoni** (Boil. *in litt.*), n. sp. — ♂. Tête haute, granuleuse; échancrure médiane du bord frontal très concave; angles antérieurs tronqués; canthus grêles, front élevé, dépression nette en avant de l'épistome dont la saillie est à peine marquée. Mandibules longues, flexueuses, dissymétriques; fourche terminale à deux dents inégales; dent basale normale à pointe divisée en deux; sur le bord interne, à droite deux dents et un denticule; à gauche trois dents.

Prothorax bombé, granuleux, à angles antérieurs arrondis, à côtés externes parallèles plus verticaux que chez *Buddha;* angle postérieur arrondi bien marqué. Élytres allongés, plus étroits que le prothorax. Pattes grêles, tibias antérieurs légèrement concaves armés de dents et denticules sur toute la hauteur; tibias médians et postérieurs inermes.

Couleur marron foncé sur les élytres, le reste du corps noir.

♀. Plus petite que le mâle; très étroite, fortement granuleuse et ponctuée; tubercule de l'épistome bilobé; bord frontal plan; angles antérieurs arrondis; mandibules carénées, à bord externe à peine convexe, à pointe apicale aiguë; bord interne armé d'une dent. Prothorax plus large que la tête, à angles antérieurs avancés bien marqués, à bord externe très légèrement convexe, à angle postérieur arrondi. Élytres allongés, étroits, à surface brillante. Tibias antérieurs plus concaves que chez le mâle, à bord externe denticulé; tibias médians et postérieurs avec une épine.

*Types* : ♂ de Kurseong; ♀ de Chota-Nagpore-Palkot, recueillis par le R.P. Cardon; nous conservons à cette espèce le nom de *P. Cardoni* que Boileau lui avait donné *in litt.*

Les dimensions principales sont les suivantes :

| | ♂ | ♀ |
|---|---|---|
| Longueur totale, mandibules incluses : | 50 mm. | 24 mm. |
| Longueur des mandibules : | 16 mm. | 2 mm. |
| Largeur maxima aux élytres : | 14 mm. | 10 mm. |

2. **Prosopocoelus aquilus**, n. sp. — ♂. Tête haute, plus large que chez *Cardoni;* bord frontal moins élevé, à échancrure plus

concave; angles antérieurs tronqués, canthus plus obliques que chez *Cardoni*, épistome plus saillant. Mandibules longues, moins flexueuses que chez *Buddha* et *Cardoni*; dent inférieure de la fourche terminale à peine marquée; dent basale peu saillante à pointe bimamelonnée; sur le bord interne une seule dent au tiers supérieur à droite et deux denticules très petits de chaque côté de cette dent; à gauche la dent, plus petite, est entourée de deux denticules arrondis.

Prothorax large, angles antérieurs tronqués, côtés externes très peu convexes avec une légère concavité au milieu; angle postérieur bien marqué, plus anguleux que chez *Cardoni*. Élytres allongés moins convexes en dehors que chez *Cardoni*; denticulation externe des tibias antérieurs à peine marquée; tibias médians avec une épine. Couleur brun marron partout très foncé.

♀. Large, à tête arrondie, seulement ponctuée au sommet, à bord frontal plan plus élevé que chez *Cardoni*; épistome bien marqué; mandibules légèrement convexes, à pointe aiguë; une dent sur le bord interne. Prothorax très élargi, à angles antérieurs avancés, à côtés plus convexes que chez *Cardoni*; entièrement bordé, angles antérieurs arrondis. Élytres allongés, plus étroits que le prothorax, angle huméral légèrement relevé, surface mate. Tibias antérieurs concaves, denticulés; tibias médians et postérieurs avec une épine.

*Types* : ♂ du Tonkin; ♀ du Cambodge, ex coll. Boileau.

Les dimensions principales sont les suivantes :

| | ♂ | ♀ |
|---|---|---|
| Longueur totale, mandibules incluses : | 54 mm. | 28 mm. |
| Longueur des mandibules : | 19 mm. | 3 mm. |
| Largeur maxima aux élytres : | 15 mm. | 13 mm. |

3. **Prosopocoelus cornuatus**, n. sp. — Plus petit que les précédents, même couleur sombre, et brillant.

♂. Tête granuleuse, haute et large; bord frontal plus avancé que chez *Cardoni*, mais l'échancrure médiane est moins concave; épistome à saillie bien marquée; angles antérieurs tronqués; base des canthus moins élargie que chez *Cardoni*. Mandibules flexueuses, sur le bord interne, à droite, une petite dent au tiers moyen, et une dent au tiers supérieur, puis 3 denticules avant la fourche terminale; à gauche une dent au tiers inférieur, une dent au tiers supérieur et un denticule bidenté avant la fourche. Prothorax plus large que la tête, côtés externes d'abord légèrement convexes, puis une concavité un peu plus marquée que chez *Cardoni*, et angles postérieurs relevés et arrondis, bien nettement indiqués. Élytres plus étroits que le pro-

thorax, moins allongés que chez *Cardoni*; surface très finement ponctuée. Tibias ntérieurs denticulés; tibias médians et postérieurs inermes. Couleur marron foncé presque noir.

♀. Plus large que *Cardoni*; tête plus élargie, à ponctuation plus éparse, à surface plus plane; tubercule de l'épistome simple; mandibules à peine convexes, carénées, avec une dent médiane. Prothorax large à bords externes convexes, divergents, entièrement bordé; surface mate, finement ponctuée; angle postérieur arrondi. Élytres allongés, étroits à la base. Tibias antérieurs concaves, denticulés; tibias médians et postérieurs avec une épine.

*Types* : ♂ du Laos, ♀ de Keng-Kien, des chasses de M. Vitalis de Salvaza ex-coll. Boileau.

Les dimensions principales sont les suivantes :

| | ♂ | ♀ |
|---|---|---|
| Longueur totale, mandibules incluses : | 44 mm. | 15 mm. |
| Longueur des mandibules : | 16 mm. | 2 mm. |
| Largeur maxima aux élytres : | 12 mm. | 11 mm. |

Erratum. — Dans le *Bulletin* du 23 juin 1927, p. 192, la fig. du ♂ du *Dorcus Bobi* est celle de la ♀, et inversement.

---

## Contribution à l'étude des Lépidoptères du Sahara Nord-Africain (*suite*).

par C. Dumont.

*Metopoceras Omar* Obth. — L'œuf est un sphéroïde surélevé, plus haut que large; la base en est arrondie, presque unie, brillante; le sommet est légèrement abaissé, la zone micropylaire est ronde et finement rugueuse; d'un blanc mat, la surface est couverte d'alvéoles irrégulières formées par le croisement de fines côtes longitudinales (au nombre de 24) avec les transversales.

Pondu le 2 avril, il est éclos le 12; soit après dix jours d'incubation.

A la sortie de l'œuf, la jeune chenille est blanche avec les verruqueux noirs; la tête, beaucoup plus grosse que le 1er segment, est brunâtre; les deux premières paires de pattes abdominales font défaut.

La chenille adulte est rouge avec des dessins blancs (l'inverse

pourrait se soutenir) et mesure 30 à 33 mm. ; le corps est subcylindrique, à part les deux derniers segments postérieurs brusquement abaissés; l'antépénultième a l'avant relevé en bosse; les incisions segmentaires sont accentuées, le milieu du segment est renflé.

La ligne dorsale est rouge, elle est divisée par un trait blanc sur la moitié antérieure des segments thoraciques, elle porte en outre de chaque côté une fine ligne sinueuse de même couleur; sur les côtés se trouvent deux lignes latérales, parallèles, la supérieure sinueuse, l'inférieure fortement coudée s'anastomosant avec la précédente entre les segments : une infrastigmatale, large, inscrit le 1er stigmate, elle devient alors irrégulière et forme sur le côté antérieur des segments 5-9 un large chevron oblique; les stigmates, grands, elliptiques, sont noirs, dans une tache jaune de même forme; les verruqueux, en relief, sont coniques, à pointe aiguë surmontée d'un poil, court et roussâtre, ils sont blancs, les trapézoïdaux postérieurs sont concolores.

Le ventre est blanc et porte sur les côtés une ligne latérale formée de chevrons obliques de même teinte. Les pattes thoraciques, bien développées, sont blanc vitreux avec les griffes brunes, les pattes abdominales, robustes, sont d'un blanc porcelaine taché de rouge extérieurement, les crochets sont roses; les pattes anales, peu divergentes, sont plus courtes, leur base est recouverte par la fin de l'infrastigmatale.

La tête est beaucoup plus petite que le premier segment, elle est libre, la face surbaissée est aplatie, les épicrânes arrondis; elle est d'un blond rosé et parsemée de poils raides, courts, incolores, les ocelles sont noirs, le clypeus, large, est transversalement ridé, l'épistome et le labre sont d'un blanc opalin, les antennes sont blanches.

La chrysalide est cylindro-conique, les quatre premiers segments abdominaux sont subcylindriques, les derniers forment un cône assez prononcé.

La tête est jaune d'ambre et le thorax vert; les ptérothèques très brefs s'arrêtent à la base du septième segment abdominal, ils sont d'un vert jaunâtre translucide et laissent percevoir par transparence les segments abdominaux, la nervulation n'est indiquée que par de légères rides, les antennes présentent un relief assez marqué, les pattes postérieures soulignées par un filet rougeâtre étendent leur pointe au delà du 11e segment; en se détachant des ptérothèques la pointe devient libre et prend une teinte jaunâtre luisant; les segments abdominaux, à incisions nettes, sont arrondis et d'un blanc de porcelaine légèrement lavé de rose; les pattes membraneuses sont indiquées par un plissement transversal; les stigmates, elliptiques, en relief,

sont d'un brun rougeâtre; le cremaster est composé d'une rangée de six épines, droites, brun marron foncé, dirigées vers l'arrière.

La chenille vit sur *Plantago albicans* L.; elle mange pendant le jour et se nourrit principalement des sommités fleuries et fructifères du végétal; elle offre avec celles-ci un exemple d'homochromisme parfait. Son développement larvaire est rapide, il s'accomplit en moins de trois semaines. Dès le commencement d'avril, elle s'enfonce profondément dans le sol et se construit une coque oviforme composée de grains de terre agglutinés, dépourvue de tout revêtement soyeux. C'est ainsi que, dans un état de vie ralentie, pendant dix mois, parfois davantage, elle attendra la nymphose qui précède de très peu l'apparition de l'imago.

Des chenilles recueillies presque adultes le 7 avril n'ont donné leur imago que les 1-2 et 10 mai de l'année suivante. A cette dernière date, une coque ouverte laisse voir une chenille encore vivante, je remarque qu'elle héberge un certain nombre de *Pediculoides ventricosus*, parasite que je rencontre également sur les chrysalides et sur les papillons de diverses espèces.

Décrit de Tunisie et de Sicile, *M. Omar* habite également l'Algérie. A Biskra et à El Goléa j'ai capturé une vingtaine de papillons à la lumière. Sur 35 individus récoltés à la lampe à acétylène les dates extrêmes de capture sont les 5 mars et 13 mai. cette espèce doit se rencontrer partout où sa plante nourricière se trouve assez densément répartie. D'après Bonnet et Baratte l'aire de dispersion du végétal s'étend en Cyrénaïque, Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc et tout le bassin méditerranéen. Si je ne m'abuse, jusqu'à ce jour, rien n'a été publié sur les premiers états d'aucune des cinq espèces du genre *Metapoceras*, de la faune paléarctique. La connaissance des mœurs de l'une d'elles peut servir à orienter les recherches vers la découverte des autres. Comme on le sait, les chenilles de certains groupes de Lépidoptères sont spécialisées dans leur alimentation, les unes sont nettement monophages, d'autres par contre, plus éclectiques, s'adressent à des plantes faisant partie d'une même famille botanique.

Les larves du genre *Metopoceras* (groupe assez homogène) se trouvent-elles dans ce cas?

L'expérience vaut d'être tentée et, elle se montrerait probablement fructueuse si on choisit un terrain sec, exposé au midi, là où croissent les diverses espèces de Plantaginées et en examinant minutieusement les tiges fleuries des sujets les moins vigoureux; car, j'ai remarqué que les plantes débiles se trouvaient le plus fréquemment attaquées.

---

## Retard de la fécondation chez *Liparis dispar*

par Jean Rostand.

Chez quelques espèces animales, et en particulier chez la grenouille on obtient par la surmaturation des œufs un accroissement considérable du nombre des mâles. J'ai cherché si l'on ne pourrait déterminer une modification de la proportion sexuelle, chez *Liparis dispar*, en retardant de plusieurs jours la fécondation.

1° Les œufs pondus par des femelles fécondées 11 et 12 jours après l'éclosion se développent et changent de couleur comme les œufs normaux, mais ne donnent pas de larves.

2° Les œufs de femelles fécondées de 7 à 10 jours après l'éclosion donnent des larves normales, vigoureuses, et dont la mortalité ne dépasse pas celle des lots témoins. Les proportions sexuelles sont les suivantes :

A Retard de 7 jours : 96 ♂ 20 ♀
B « 9 jours : 110 ♂ 92 ♀
C « 10 jours : 144 ♂ 66 ♀, 1 gynandromorphe biparti.

Dans aucun des lots, je n'ai observé d'intersexualité. La proportion des mâles est nettement augmentée dans les lots A et C, mais la quasi-égalité des sexes dans le lot B interdit toute conclusion. Le fait le plus intéressant me paraît être la production, dans le lot C (retard de 10 jours) d'un gynandromorphe biparti, présentant à droite tous les caractères du mâle, à gauche tous ceux de la femelle.

J'avais essayé, il y a deux ans, de déterminer une modification de la proportion sexuelle, chez *Bombyx mori*, en retardant la fécondation. La ponte était empêchée en obturant l'extrémité abdominale des femelles avec de la paraffine.

Voici les résultats obtenus :

A Retard de 3 jours : 51 ♂ 35 ♀.
B « 4 jours : 82 ♂ 46 ♀.
C « 6 jours : 50 ♂ 34 ♀.
D « 8 jours : 80 ♂ 115 ♀.
E « 9 jours : 110 ♂ 72 ♀.

Là encore, il semblait que le retard de la fécondation eût augmenté le nombre des mâles, mais le lot D, qui présentait un excès de femelles, rendait toute conclusion douteuse.

## Observations biologiques sur divers Insectes des environs de Vienne en Dauphiné

(5e note)

par L. Falcoz.

### Coléoptères.

*Oxypoda alternans* Grav. (Staphylinidae). — Sur *Ammanita rubescens* Fr. (Mt-Pilat). 18 juillet.

*Aleochara sparsa* Heer. (Staphylinidae). — Sur *Phallus impudicus* L. 3 juillet.

*A. sanguinea* L. — En dessous d'un nid de *Vespa crabro* L., dans un tronc d'arbre creux. 4 novembre.

*Amischa soror* Kr. (Staphylinidae). — Sur *Ammanita rubescens* Fr. (Mt-Pilat). 25 juillet.

*Atheta nigritula* Grav. (Staphylinidae). — Sur *Lactarius velle reus* Fr. 4 novembre.

*A. longicornis* Grav. — En nombre dans un nid de Mésange. 26 mai.

*A. subtilis* Scriba. — Nid de Lérot (*Myoxus quercinus L.*). 2 juin.

*Leptusa angusta* Aub. (Staphylinidae). — Sous l'écorce d'une souche de Sapin. (Mt Pilat). 20 juillet.

*Bolitobius lunulatus* L. et *B. pygmaeus* F. (Staphylinidae). — Sur *Ammanita rubescens* Fr. (Mt-Pilat). 20 juillet.

*Stenus* sp. (Staphylinidae). — Larves dans les tiges fistuleuses de *Roripa amphibia* Bess. habitées par le *Poophagus sysimbrii* L. aux différents stades de son développement.

Sainte-Claire Deville (Faune du bassin de la Seine. Rhynchophora. Suppt, 1924. p. 101), a signalé l'observation de Kryger qui a rencontré au Danemark la larve du *Stenus binotatus* G. dans des conditions identiques. Les larves de *Stenus* que j'ai observées appartiennent très vraisemblablement à cette même espèce, commune sur les rives humides où croît *Roripa amphibia*. Les habitudes prédatrices des larves du *Stenus binotatus* aux dépens du *Poophagus sysimbrii* sous ses premiers états sont donc maintenant bien avérées.

*Euplectus perplexus* Duv. (Pselaphidae). — Avec *Formica rufa* L. septembre.

*Malachius parilis* Er. et *M. elegans* Ol. (Cantharidae). — Obtenu de branches de Chêne habitées par les larves du *Phymatodes alni* L. — Eclosion au début de mai.

*M. viridis* F. — Eclos d'un *Polyporus hispidus* B. farci de larves d'*Orchesia micans* L. Mai.

*M. marginellus* Ol. — Sorti des tiges mortes d'*Onopordon acanthium* L. hébergeant des chenilles de *Mylois cribrella* Hb. Premiers jours de mai.

*Meligethes brevis* Sturm. (NITIDULIDAE). — Obtenu *ex larva* de boutons à fleurs d'*Helianthemum vulgare* L. Les adultes butinent en avril-mai exclusivement sur la plante nourricière, je ne les ai jamais rencontrés sur les fleurs environnantes, même pas sur celles d'une station voisine de Ciste, végétal appartenant à la même famille botanique. La nymphose qui a lieu en terre, dure deux semaines. Les imagos commencent à éclore au début de juin. Il y a une seconde génération en juin-juillet.

*Laemophloeus hypobori* Perris (CUCUJIDAE). — Fréquent avec sa larve sous les écorces de Figuier attaquées par *Hypoborus ficus* Er.

*Olibrus affinis* Strm. (PHALACRIDAE). — Obtenu d'éclosion de capitules d'*Hypochaeris glabra* L. 10-20 juillet. Des sommités fleuries de *Tragopogon pratensis* L. recueillies au Mt Pilat le 26 juin m'ont fourni la même espèce vers la même époque.

*Melanophtalma distinguenda* Com. (LATHRIDIIDAE). — Abondant en mai sur les chatons mâles du Chêne. Je n'ai pu y découvrir la larve.

*M. transversalis* Gyll. — Au début de septembre, j'ai trouvé cette espèce, aux différents stades de son développement, sur les gousses à demi ouvertes d'un Cytise (*Cytisus laburnum* L.). L'arbuste avait été infesté au printemps par les Pucerons et, comme conséquence, les gousses étaient revêtues d'un enduit de Fumagine dont se nourrissaient les larves du Lathridien. J'ai noté que celles-ci, pas plus que les adultes, ne semblaient attirées par les feuilles, tachées cependant par une Rouille (*Uromyces Genistae*). La durée de la nymphose est d'environ 20 jours. Les éclosions se sont succédé en captivité pendant toute la première quinzaine de septembre. Une certaine proportion de ces larves étaient parasitées par un Chalcidide.

*Mycetophagus piceus* v. *salicis* Bris. (MYCETOPHAGIDAE). — Plusieurs individus sortis d'un *Polyporus hispidus* B. récolté sur Platane. Fin octobre.

*Berginus tamarisci* Woll. (MYCETOPHAGIDAE). — J'ai rencontré cette espèce avec sa larve dans les galles de Chêne produites par le *Biorrhiza pallida* L.[1].

1. Cet habitat a été jadis signalé par PERRIS (*Ann. Soc. linn. Lyon*, 1875, p. 309) qui a aussi élevé le même insecte de chatons de Pin ayant hébergé des larves de *Rhinomacer attelaboides* Fabr.

Indépendamment de l'hôte principal et de sa horde de parasites térébrants, ces galles donnent asile à une faunule d'habitants secondaires, pour la plupart strictement adaptés à ce milieu et vivant en interdépendance les uns des autres : espèces lignivores dont les larves rongent la substance même de la galle (*Balaninus villosus* F., Tinéides divers); espèces détritivores ou coprophages (*Ptinus Aubei* Boield., *Berginus tamarisci* Woll.) qui se nourrissent à l'état larvaire des déjections ou des exuvies des premières. Cette biocénose des galles de *Biorrhiza pallida* présente un certain intérêt en raison du nombre considérable de ses membres, une vingtaine environ, en comptant les parasites du Cynipide cécidogène, tous ces êtres vivant dans un espace relativement restreint qui n'excède pas généralement le volume d'une noix.

***Rhizobius litura*** F. (COCCINELLIDAE). — Abonde en juin avec sa larve sur les Cytises infestés par les Pucerons.

***Cardiophorus gramineus*** Scop. (ELATERIDAE). — Sorti en mai de branches mortes d'Orme envahies par les larves de l'*Exocentrus punctipennis* Muls.

***Anthaxia manca*** L. (BUPRESTIDAE). — Obtenu de branches d'Orme, de Sycomore et de Cerisier Mahaleb. Eclos en mai.

***A. nitidula*** L. — Affectionne le bois du Cerisier Mahaleb, d'où je l'obtiens régulièrement.

***A. quadripunctata*** v. ***Godeti*** Lap — Spécial au Pin, des branches duquel je l'ai élevé. Éclosion en juin.

***Xyletinus brevitarsis*** Schilsky. (ANOBIIDAE). — Sorti de branches de Pommier durant tout le mois de juin.

***Tetratoma fungorum*** F. (MELANDRYIDAE). — Nombreux individus issus d'un *Polyporus hispidus* B. ayant végété sur Mûrier.

***Abdera triguttata*** Gyll. (MELANDRYIDAE). — J'ai élevé cette espèce de larves recueillies sous les écorces de *Pinus silvestris* L. envahies par le mycélium du *Polyporus annosus* Fr. L'adulte apparaît vers le milieu de juin.

***Tribolium navale*** F. (TENEBRIONIDAE). — Observé en grand nombre à l'intérieur des galeries d'un Bostrychide, *Xylonites retusus* Ol., dans les sarments morts de la Vigne.

***Bruchidius cisti*** F. (LARIDAE). — J'ai pu suivre le développement de cette espèce dans les fruits du *Cytisus laburnum* L. L'accouplement a lieu dès les premiers jours de juin sur les gousses déjà bien développées, mais encore vertes. Les œufs sont pondus au hasard à la surface de celles-ci, une dizaine en moyenne par gousse. Le développement embryonnaire dure 15 jours environ. Dès le deuxième jour,

on distingue très bien par transparence l'embryon qui est placé dans l'œuf la face ventrale en dessus. De telle sorte que, lors de l'éclosion, la larvule doit opérer une version sur son axe, car elle sort de l'œuf par la face en contact avec la gousse et pénètre aussitôt directement dans celle-ci par un puits vertical. Ce comportement diffère de celui du *Bruchus pisorum* L. étudié par Riley [1] et par Fabre [2].

Chez ce dernier la larve néonate creuse une galerie sous-épidermique, n'aboutissant à l'intérieur de la gousse qu'après un trajet sinueux de quelques millimètres.

La larve primaire du *Bruchidius cisti* est conforme au type connu du genre. Elle possède des pattes courtes, mais bien développées, et montre sur le pronotum une crête chitineuse peu saillante. La durée de la vie larvaire est de 30 à 35 jours. L'adulte ne quitte la graine nourricière que lorsque celle-ci a été mise à jour par la déhiscence des valves du fruit.

Les œufs sont abondamment parasités par un minuscule Proctotrupide encore indéterminé. Quant aux larves, un certain nombre d'entre elles servent de proie à un Chalcidide qui n'est pas encore nommé.

*Barypithes araneiformis* Schr. (Curculionidae). — Chaque année, au printemps, je trouve ce petit Charançon sur les fraises entamées par les limaçons. Il ne serait pas impossible que la larve se nourrisse des racines du Fraisier.

*Pachytychius sparsutus* Ol. (Curculionidae). — Le 6 juin, j'ai assisté à la ponte dans les gousses du *Sarothamnus scoparius* L. La femelle creuse avec ses mandibules un pertuis qui traverse complètement la paroi; la perforation demande environ une demi-heure, puis l'ovopositor, amené au-dessus de l'orifice, s'y enfonce et l'œuf est introduit à l'intérieur de la gousse. En se retirant, l'ovopositor expulse une gouttelette d'un mucus qui se dessèche rapidement, formant pellicule obturatrice. La larve issue de cet œuf se nourrit des graines qu'elle attaque par la surface, sans y pénétrer à la manière de la larve de l'*Apion fuscirostre* Fabr. qui vit souvent en communauté avec la première dans la même gousse. La nymphose a lieu dans la terre pour le *Pachytychius*, sur place pour l'*Apion*.

*Poophagus sysimbrii* F. (Curculionidae). — Les premiers jours de juin, j'ai trouvé cette jolie espèce, aux divers stades de larve,

1. Riley, Ch. V., Third ann. Report, 1872, p. 44, f. 15-17.
2. Fabre, J.-H., Souvenirs entomologiques, 8e sér., p. 23.

nymphe et imago, à l'intérieur des tiges de *Roripa amphibia* Bess., sa plante nourricière préférée. Voir plus haut les rapports des larves d'un *Stenus* avec ce Charançon.

*Balaninus villosus* F. (CURCULIONIDAE). — Obtenu de galles de Chêne produites par le *Biorrhiza pallida*.

DIPTÈRES.

*Scatopse brevicornis* Meig. (BIBIONIDAE). — Plusieurs individus éclos les premiers jours d'août d'aiguilles de Sapin envahies par du mycélium et provenant du Mt Pilat.

*Dasyhelea Dufouri* Laboulbène = *bilineata* Goetgh. = *sensualis* Kieff. (CHIRONOMIDAE). — Nombreux ♂ et ♀ (GOETGHEBUER det.) obtenus de larves recueillies dans les cuvettes formées par la base des feuilles connées du *Dipsacus silvestris* L. (cabaret des oiseaux) et dans lesquelles se collecte l'eau de pluie. Ces mares suspendues, assez éphémères d'ailleurs, constituent un milieu biologique analogue à celui réalisé dans nos contrées par les crevasses des arbres ou encore dans les régions tropicales, par certaines « plantes-réservoirs » : *Sarracenia*, *Nepenthes*, Bromeliacées épiphytes dont la faune, très riche parfois, a été étudiée par divers observateurs (1).

L'eau des réservoirs de *Dipsacus* que j'ai rencontrés était limpide, sans odeur, à réaction très légèrement acide. Au fond de chaque cuvette se trouvait une couche de détritus organiques, débris végétaux, cadavres d'insectes noyés, ces derniers constituant la nourriture des larves du Chironomide. Lors de mon observation, 1er juillet, je n'ai constaté dans le liquide, en dehors de ces larves, aucun autre animal vivant visible à l'œil nu. Les éclosions se sont produites du 2 au 18 juillet et m'ont fourni des ♂ et des ♀ dès le premier jour.

Dans une intéressante notice (*Diptera*, I, fasc. 3, 1925, p. 121), GOETGHEBUER relate une observation semblable qu'il a faite en août à Modave près Huy (Belgique). Il semble donc que les réservoirs du *Dipsacus silvestris* constituent un milieu habituel, sinon exclusif, pour le développement du *Dasyhelea Dufouri*.

*Contarinia pirivora* Rtl. (CECIDOMYIDAE). — S'est montré extrêmement abondant au printemps 1926 dans certaines localités de la

(1) Voir notamment : PICADO. Les Broméliacées épiphytes considérées comme milieu biologique. *Bull. scientif. de la France et de la Belgique*, 1913, p. 215.

région viennoise et a anéanti une bonne partie de la récolte des poires.

*Phlebotomus papataci* Scop. (Psychodidae). — Éclos au milieu de juin de larves vivant dans la boue formée par l'écoulement des eaux d'un évier.

*Vermilio Degeeri* Macq. (Rhagionidae). — Au mois de mai 1926, je remarquai dans la terre poudreuse et sèche longeant un mur abrité par un auvent, de nombreux petits entonnoirs au fond de chacun desquels se trouvait une larve de *Vermilio*. Je plaçai un certain nombre de celles-ci avec une couche de la terre natale dans un cristallisoir, lequel fut recouvert d'une gaze et transporté au laboratoire. L'année suivante, plusieurs larves se transformèrent en imagos qui éclorent entre le 20 et le 28 juin. Les autres sont actuellement bien vivantes et poursuivent normalement leur développement.

Les larves de *Vermilio* sont connues pour être carnivores, se nourrissant de petits insectes qui tombent au fond de leurs trous-pièges. Le fait a été constaté par divers observateurs (notamment Réaumur, Marchal) et il m'a été facile de le vérifier. Une fourmi de petite taille placée dans un entonnoir est aussitôt saisie par la larve qui enserre sa proie dans la boucle formée par la partie antérieure recourbée de son corps, lui fouille l'abdomen avec ses crochets buccaux et en suce le contenu [1].

Un tel comportement dénote évidemment des appétits carnassiers. Mais que dire alors des larves conservées en captivité pendant plus d'un an, dans des conditions telles qu'aucune proie ne leur a été accessible et dont plusieurs se sont cependant métamorphosées? Il était naturel de penser qu'elles s'étaient nourries, aux dépens de la terre sous-jacente, seule substance à leur disposition. En effet, l'une d'elles ayant été disséquée, j'ai trouvé le tube digestif rempli d'une purée brunâtre composée en grande partie de débris de nature végétale bien discernables au microscope. Une autre larve prise en liberté m'a révélé un contenu intestinal semblable.

Cette observation montre que la larve du *Vermilio Degeeri* possède normalement un régime alimentaire mixte : carnivore à l'occasion

(1) Je n'ai pu réussir à voir la proie saisie et consommée que lorsqu'il s'agissait d'une fourmi, encore fallait-il que celle-ci fût de petite taille. D'autres animalcules offerts, tels que moucherons, araignées, ne provoquaient de la part de la larve aucune réaction et restaient indemmes. Les larves de *Vermilio* sont du reste classées par Wheeler parmi les prédateurs habituels des Fourmis.

mais surtout détritivore, la principale nourriture étant formée par les particules organiques contenues dans la terre où l'animal vit enfoui.

*Hermione pulchella* Mg. (STRATIOMYIDAE). — Éclos pendant la première quinzaine de juillet de larves transportées avec des plants de Cresson dans un aquarium.

*Thereva fulva* Mg. (THEREVIDAE). — 1 ♂ issu le 20 juin d'une larve trouvée 15 jours auparavant dans le sable au bord de la rivière de Leveau.

*Meigenia mutabilis* Fall. (TACHINIDAE). — Obtenu de chenilles d'*Hyponomeuta sedella* Labr., sur *Sedum telephium* L., 18-25 juin.

*Hylemyia cinerea* Fall. (TACHINIDAE). — Éclos le 30 mai de *Tricholoma rutilans* Sch. recueillis en novembre, l'année précédente.

*Pseudoporichaeta major* B. — Obtenu de tiges mortes d'*Onopordon acanthium* L., 2 mai.

*Fannia canicularis* L. (ANTHOMYIDAE). — Élevé d'*Ammanita rubescens* Fr. recueilli au Mt Pilat le 28 juillet. Éclos le 12 août.

*Phaonia pallida* F. (ANTHOMYIDAE. — Même origine que le précédent. Éclos le 18 août.

*Hydrellia griseola* Fall. (LONCHAEIDAE). — Sorti de tiges de *Nasturtium officinale* L., 15 juin.

*Crassiseta megaspis* Zett. (CHLOROPIDAE). — Comme le précédent. 19 juin.

*Scaptomyza graminum* Fall. (DROSOPHILIDAE). — Comme le précédent, 12-16 juin.

*Le Secrétaire-gérant* : L. CHOPARD

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS. 1927

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, PARIS
(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).
TÉL. : SÉGUR 29-27 *R. C.* n° 64.624 — *Seine.*

# INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.

Bocaux, Boîtes de botanique,
Boîtes de chasse,
Cadres et cartons à insectes
à fermeture hermétique.
Cages à chenilles, Presses à botanique,
Meubles, Instruments de dissection,
Cuvettes à minéraux et fossiles,
Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,
Épingles perfectionnées pour insectes,
Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,
Loupes, Microscopes de laboratoire,
Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,
Trousses, Pinces, Séchoirs,
Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

*CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE*

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, Paris.

CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

# J. CLERMONT

successeur de H. DONCKIER DE DONCEEL

40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIVe)

Registre du Commerce : Seine n° 377.587. Chèques Postaux n° 1015.11.

VENTE, ACHAT, ÉCHANGE de COLÉOPTÈRES, de LÉPIDOPTÈRES et INSECTES de TOUS ORDRES et de TOUS PAYS

*Collections de Spécialistes connus à vendre par familles ou par groupes*

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — BIBLIOGRAPHIE

**N. B.** — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

---

# HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1er)

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle

SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES

à fermeture hermétique Système H. Guyon

et INSTRUMENTS SPÉCIAUX

D'HISTOIRE NATURELLE

*Catalogue sur demande*

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

---

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

Mlle C. BLEUSE, (A)

29, rue Lacépède, PARIS (Ve)

*Envoi du tarif sur demande* (Timbre pour la réponse)